

LETTRES IMPRIMÉES (LI)

AU FRÈRE BARTHÉLEMY (MAÎTRE DES NOVICES)

- LI 002 01 [...] J'ai vu à Saint-Yon que vous marchiez les bras pendants avec négligence. C'est une chose honteuse à un maître des novices qui doit en toutes choses être le modèle de ceux qu'il instruit.
- LI 002 02 Il faut que vous marchiez très posément, les bras croisés et que vous ne souffriez pas que vos novices marchent autrement. [...]

AU FRÈRE BARTHÉLEMY (MARS 1718)

- LI 004 01 Je vous écris, mon très cher Frère, bien étonné de voir votre noviciat en l'état où il est: deux ou trois novices qui ne sont formés à rien et qui n'observent pas mieux les Règles que s'ils ne faisait que d'entrer dans la maison.
- LI 004 02 Il y a de plus cinq prétendants, pleins de leurs passions et qui n'ont presque aucun exemple.
- LI 004 03 Le nouveau maître des novices n'étant pas lui-même formé à son emploi, ne sachant presque ni ce qu'il doit faire, ni ce que les novices doivent faire, il dit qu'il n'a point de règle non plus pour les novices.
- LI 004 04 Je ne sache pas avoir vu, au moins depuis un grand nombre d'années, un tel noviciat dans la communauté et vous pensez avec cela à faire de nouveaux établissements! [...]
- LI 004 05 On se plaint même que les novices qui sont à Rouen n'ont pas beaucoup l'esprit de leur état et ne font point cas des petites choses.
- LI 004 06 Pensez, je vous prie, à remédier à tout cela au plus tôt, car vous savez que l'affermissement de l'Institut dépend des novices bien formés et bien réguliers. [...]
- LI 004 07 Je suis en état d'aller aux principaux exercices comme les autres, de coucher au dortoir commun et de manger comme les autres au réfectoire. Je vous prie de ne vous y pas opposer.
- LI 004 08 Nous vous attendons incessamment, car cette maison a besoin de votre présence.
- LI 004 09 Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, etc.

AU FRÈRE BARTHÉLEMY (OCTOBRE 1717 - MAI 1718)

- LI 005 01 [...] J'ai une forte pensée qu'y ayant si longtemps que je n'ai fait que peu d'oraison, il est à propos que j'y emploie beaucoup de temps, afin de reconnaître la volonté de Dieu sur ce que j'aurai à faire.
- LI 005 02 Il me semble que ce que j'ai à demander à Dieu dans l'oraison est qu'il me fasse connaître ce qu'il veut que je fasse et qu'il me mette dans la disposition dans laquelle il me veut...[...]

AU FRÈRE BARTHÉLEMY (APRÈS 1717)

- LI 006 01 [...] Il ne convient guère d'avoir affaire à ces sortes de personnes et encore moins d'en dépendre. [...]

AU FRÈRE BARTHÉLEMY (APRÈS MAI 1717)

- LI 007 01 [...] Vous savez que je suis toujours prêt à vous obéir en toutes choses étant présentement dans la soumission et n'ayant pas fait voeu d'obéissance pour faire ce qui me plaît. [...]

AU FRÈRE BARTHÉLEMY (APRÈS MAI 1717)

- LI 008 01 [...] Si on me regarde comme uni aux Frères des Écoles chrétiennes, il paraît que mon état présent doit être de simple soumission, sans que j'avance un pas touchant ce qui les regarde que par dépendance.

AU FRÈRE IRÉNÉE (1716)

- LI 039 01 [...] Quand vous aurez des imaginations sales, tâchez si c'est dans l'école de vous occuper de ce que vous faites.
- LI 039 02 Ces pensées sont des plus fines tentations du démon, il faut penser au présent sans s'embarrasser de l'avenir. Ce dessein de retourner dans le monde pour faire de bonnes oeuvres a perdu plusieurs solitaires.
- LI 039 03 Les pénitences sont d'une grande utilité pour se corriger de ses défauts et pour avancer dans la vertu.
- LI 039 04 Dans quelques dispositions que vous soyez, il faut vous efforcer de faire des actes d'acceptation d'être repris et corrigé. Si vous avez quelque peine à les faire de coeur, faites-les de bouche.
- LI 039 05 Ne vous gênez pas pour des actes fréquents, ils pourraient nuire à votre santé. Une simple vue de Dieu suffit de temps en temps.
- LI 039 06 Pourquoi appréhendez-vous les jours de confession? Vous devez au contraire les désirer.
- LI 039 07 Abstenez-vous de parler dans l'école. Habituez-vous à vous servir des signes ordinaires, ce sont nos usages.
- LI 039 08 Lorsque vous vous sentez tenté d'impatience, retenez-vous et n'agissez point que le mouvement ne soit passé.
- LI 039 09 Je suis tout à vous en Notre-Seigneur...

AU FRÈRE [ROBERT] (1705)

- LI 053 01 J'ai reçu votre lettre, mon très cher Frère. Je suis bien aise que votre âme soit dans une grande tranquillité. Je prie Dieu qu'il l'y maintienne.
- LI 053 02 J'ai aussi bien de la joie de ce que vous m'apprenez la bonne disposition dans laquelle vous êtes de persévérer jusqu'à la fin de votre vie dans la Société et cette joie s'augmente de beaucoup par le désir que vous avez de retourner dans le noviciat.
- LI 053 03 C'est une marque que vous avez un grand désir de vous avancer dans la vertu, ce qui me plaît beaucoup.
- LI 053 04 Il faut aimer la pauvreté, mon très cher Frère. Notre-Seigneur a été fort pauvre quoiqu'il eût pu être riche. Vous devez donc imiter ce divin modèle.
- LI 053 05 Il me paraît cependant que vous voudriez que rien ne vous manquât afin d'être content. Hé! qui ne désirerait d'être pauvre à cette condition? Les grands et les puissants du monde n'abandonneraient-ils pas toutes leurs richesses pour jouir d'un avantage qui les rendrait plus heureux que les princes et les rois de la terre?
- LI 053 06 Souvenez-vous, je vous prie, que vous n'êtes pas venu en communauté pour avoir toutes vos commodités et contentements, mais bien pour embrasser la pauvreté et ses suites. Je dis ses suites, parce qu'il ne vous servirait de rien d'aimer la vertu si vous n'aimez point tout ce qui en dépend et qui vous peut donner matière de la pratiquer.
- LI 053 07 Vous êtes pauvre, dites-vous; que cette parole me plaît! car dire que vous êtes pauvre, c'est dire que vous êtes heureux. "Vous êtes heureux, vous qui êtes pauvres", disait Jésus-Christ à ses apôtres. Je vous dis la même chose.
- LI 053 08 Oh! que vous êtes heureux! vous n'avez, dites-vous, jamais été si pauvre. Tant mieux, vous n'aviez jamais tant eu de moyens de pratiquer la vertu que vous en avez maintenant.
- LI 053 09 Je vous pourrais dire à ce sujet ce qu'un grand pape répondit une fois à un Jésuite qui lui exposait la grande pauvreté de sa maison, laquelle, disait-il, n'avait jamais été si pauvre: "Tant mieux pour vous, lui répliqua-t-il, plus vous serez pauvres et meilleurs en serez-vous".
- LI 053 10 Prenez garde dans ce commencement de maison de ne vous pas laisser dissiper.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

AU FRÈRE ROBERT (1709)

- LI 059 01 Il me paraît, mon très cher Frère, que vous devriez être plus soumis et abandonné que vous n'êtes.
- LI 059 02 Nous ne sommes pas venus en communauté pour faire des marchés avec qui que ce soit. On ne doit point demander de conditions, la soumission doit être la règle de notre conduite.
- LI 059 03 Assurez-vous que Dieu ne vous bénira qu'autant que vous serez dans cette pratique.
- LI 059 04 Pour l'amour de Dieu, ne faites jamais de propositions pareilles à celle que vous avez faite dans votre dernière, car elles ne conviennent point à un obéissant.
- LI 059 05 Il est vrai qu'il faut se confier à la grâce de Dieu, mais on n'a de grâces dans une communauté qu'autant qu'on a d'obéissance.
- LI 059 06 Demandez donc à Dieu une obéissance aveugle, rien ne vous est plus nécessaire.
- LI 059 07 Écoutez les inspirations et non pas tant vos répugnances et vos peines. Ce n'est pas lorsqu'on n'a point de répugnance qu'on fait paraître qu'on a de la soumission, car tout le monde obéit facilement dans ces occasions, mais seulement quand on la surmonte.
- LI 059 08 J'ai bien de la joie de ce que vous vous sentez porté à la vertu. La principale que vous devez pratiquer est la soumission.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

AU FRÈRE [ROBERT] (1709)

- LI 060 01 J'ai bien de la joie, mon très cher Frère, de ce que vous êtes revenu du misérable état dans lequel vous avez été pendant si longtemps et que vous connaissiez le changement que Dieu a fait en vous.
- LI 060 02 Je vous assure que je n'ai point de plus grande joie que lorsque j'apprends que ceux dont j'ai la conduite marchent avec courage dans les sentiers de la justice.
- LI 060 03 Je prie Dieu, mon très cher Frère, qu'il continue ce qu'il a commencé en vous et je le remercie de ce qu'il vous a donné de l'amour pour la sainte vertu de mortification.
- LI 060 04 Puis donc que vous reconnaissez bien présentement vos défauts, comme votre peu d'obéissance et d'observance de vos Règles, etc. songez, je vous prie, devant Dieu aux moyens de vous en corriger.
- LI 060 05 Puisque vous remarquez que votre immortification et votre peu de soumission en a été la cause, faites donc en sorte de devenir plus mortifié et plus soumis.
- LI 060 06 Je suis fort content de l'abandon que vous faites de vous-même pour que l'on dispose de vous en toutes choses.
- LI 060 07 Puisque vous êtes dans la disposition d'obéir en toutes choses, ne dites donc jamais: "Je veux", car cela ne ressent point l'obéissant.
- LI 060 08 Je n'ai pas de peine à croire que vous ayez de la répugnance à obéir, c'est assez que vous la surmontiez.
- LI 060 09 Souvenez-vous que ce qui sanctifie les actions d'une personne de communauté, c'est l'obéissance. [...]

AU FRÈRE [ROBERT] (1709)

- LI 061 01 Les peines que vous croyez m'avoir faites ne me sont nullement sensibles par rapport à moi, mon très cher Frère. Rien ne me touche à cet égard que parce que vous ne savez pas ce qui vous est bon.
- LI 061 02 Croyez que ce qui vous conviendra le mieux est ce que l'obéissance vous donnera.
- LI 061 03 C'est pourquoi vous devez faire attention sur votre conduite non seulement par rapport à vous mais aussi par rapport aux autres, n'étant pas possible que vous puissiez plaire à Dieu sans vous conformer aux autres ni que vous ayez la paix et le repos du coeur sans avoir égard aux autres, auxquels vous devez être un sujet d'édification.
- LI 061 04 Je vous prie de prier Dieu qu'il vous touche le coeur et de vous rendre docile à sa conduite.
- LI 061 05 Étudiez-vous à le contenter par vos actions; je le prierai aussi de mon côté pour vous.
- LI 061 06 Je vous prie que les peines que vous avez ne vous empêchent point de faire votre retraite et d'y apprendre à bien obéir. Faites-la parce que je vous en prie. Je suis, mon très cher Frère, en Notre-Seigneur Jésus-Christ, tout à vous. De La Salle.

AU FRÈRE [THOMAS]

- LI 064 01 [...] Vous trouverez par là le moyen de gagner l'affection et l'estime des habitants d'une ville où vous n'êtes pas aimés, vous pourrez souffrir un peu, mais cela ne durera pas. Au reste, assurez-vous que Dieu vous donnera toujours les choses nécessaires à la vie, si vous le servez bien. [...]
- LI 064 02 Vous vous plaignez que le noviciat est très pauvre. Je crois que le moyen dont Dieu veut se servir pour vous faire subsister est de prendre des enfants en pension, de les bien instruire et de les bien élever. [...]

AU FRÈRE DIRECTEUR DE CALAIS (1719)

- IL 065 00 De Rouen, ce 28 janvier 1719.
- LI 065 01 Je ne crois pas avoir donné lieu à M. le Doyen de Calais de dire que je suis du nombre des appelants, mon très cher Frère.
- LI 065 02 Je n'ai jamais pensé à appeler non plus qu'à embrasser la doctrine des appelants au futur concile.
- LI 065 03 J'ai trop de respect pour notre Saint Père le Pape et trop de soumission pour les décisions du Saint-Siège pour n'y pas acquiescer.
- LI 065 04 Je veux en cela me conformer à saint Jérôme qui dans une difficulté causée dans l'Église par les ariens qui exigeaient de lui qu'il admît en Dieu trois hypostases:
1. crut devoir consulter la Chaire de Saint-Pierre sur laquelle il savait, dit-il, qu'est bâtie l'Église et s'adressant au pape Damase, il lui témoigna que,
 2. si Sa Sainteté lui ordonnait de reconnaître en Dieu trois hypostases nonobstant les inconvénients qu'il y trouvait, il ne craindrait pas de dire trois hypostases. C'est pourquoi ce saint finit sa lettre,
 3. en suppliant instamment Sa Sainteté par Jésus-Christ crucifié qui est le sauveur du monde, et par la sainte Trinité des personnes divines dans une même nature, de lui faire la grâce de l'autoriser par une de ses lettres pour dire ou pour nier en Dieu trois hypostases.
- LI 065 05 M. le Doyen ou autre ne doit donc pas être surpris si, me conformant à ce grand saint si éclairé touchant les matières de la religion, il me suffit que celui qui est assis aujourd'hui sur la Chaire de Saint-Pierre se doit déclaré par une bulle acceptée par presque tous les évêques du monde et ait condamné les cent et une propositions extraites du livre du père Quesnel, et si après une décision si authentique de l'Église, je dis avec saint Augustin que la cause est finie.
- LI 065 06 Voilà quel est mon sentiment et ma disposition qui n'a point été autre et que je ne changerai pas.
- LI 065 07 Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, votre très humble et affectionné serviteur. De La Salle, prêtre.
- LI 065 08
- 1.: mihi cathedram Petri censui consulendam...super illam petram aedificatam Ecclesiam scio.
 - 2.: discernite, si placet, obsecro, non timebo dicere tres hypostases, si jubetis.
 - 3: obstestor beatitudinem tuam per crucifixum mundi salutem, per homousion trinitatem, ut mihi epistolis tuis sive tacendarum sive dicendarum hypostaseôn detur auctoritas.

ANONYME (DIRECTEUR)

- LI 066 01 Je suis bien aise, mon très cher Frère, de la bonne disposition où vous êtes de travailler fortement à vous corriger de vos défauts et de vous vaincre.
- LI 066 02 Lorsque l'occasion d'impatience se présentera, recourez beaucoup à Dieu. Pour travailler de votre côté à la vaincre, gardez le silence, n'agissez pas que cette occasion ne soit passée.
- LI 066 03 Humiliez-vous dans la vue de votre faiblesse lorsque vous êtes tombé dans quelques défauts.
- LI 066 04 Soyez fidèle à les déclarer et assurez-vous que la peine que vous aurez à le faire jointe à la pénitence que l'on vous imposera vous aideront beaucoup à vous corriger de vos fautes.
- LI 066 05 Vous avez raison de dire que la réflexion que vous faites de temps en temps sur les peines de votre état n'est qu'une tromperie du démon qui ne cherche qu'à vous décourager et à vous empêcher de souffrir avec amour les peines qui y sont attachées.
- LI 066 06 Persuadez-vous que le bonheur du chrétien consiste à se faire violence pour souffrir toutes les peines que Dieu envoie.
- LI 066 07 Je le prie qu'il vous en fasse la grâce.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [DIRECTEUR] LE MÊME [QUE 66]

- LI 067 01 J'ai bien de la joie de voir la bonne disposition dans laquelle vous êtes, mon très cher Frère.
- LI 067 02 Je suis bien aise que vous ayez de l'estime pour votre état.
- LI 067 03 Tâchez de conserver cette grâce et faites en sorte qu'il y ait entre vous beaucoup de charité pour procurer le salut du prochain et que tout se fasse avec honnêteté et bienséance comme entre des Frères qui doivent s'aimer mutuellement et supporter les défauts les uns des autres.
- LI 067 04 C'est ce qui vous attirera les grâces et les bénédictions de Dieu sur vous. Pour cela, il faut se supporter les uns les autres.
- LI 067 05 Demandez beaucoup à Dieu cette paix et cette union.
- LI 067 06 Il est vrai, comme vous le dites, que vous avez un grand besoin de charité pour vous maintenir dans la paix, mais assurez-vous que vous n'avez pas moins besoin de l'excellente vertu d'obéissance, noble production de la sainte charité, et tant que l'esprit de soumission sera dans votre communauté, Dieu la bénira toujours.
- LI 067 07 J'ai un aussi grand désir que vous que la paix se conserve. Tâchez de la conserver et le Dieu de paix sera avec vous.
- LI 067 08 Je vois bien comme vous le marquez qu'il n'y a pas grand ordre chez vous. Il faut tâcher d'y apporter les remèdes.
- LI 067 09 Je suis bien aise que vous ayez de l'aversion pour les charges. Soyez toujours dans ces sentiments et Dieu vous bénira par ce moyen.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [DIRECTEUR], LE MÊME [QUE 66-67]

- LI 068 01 Je ne sais comment vous ne m'avez pas découvert plus tôt la tentation que vous avez eue, mon très cher Frère. Ne savez-vous pas que le mal est à moitié guéri lorsqu'on l'a fait connaître au médecin?
- LI 068 02 Voyez donc combien vous êtes faible après avoir renouvelé la protestation d'être tout à Dieu.
- LI 068 03 Il n'est pas vrai que dans votre état l'on y souffre sans mérite. Chaque état a ses peines. Vous ne devez pas vous étonner d'avoir à souffrir. Cela est de l'ordre de Dieu qui veut que par là l'on se procure des mérites.
- LI 068 04 Eh bien! mon très cher Frère, si vous aviez souffert la peine qui vous est arrivée de la part du Frère...avec patience, combien auriez-vous mérité de grâces de Dieu! Prenez donc garde dans la suite de souffrir avec patience.
- LI 068 05 Si vous voulez être agréable à Dieu, offrez-lui vos peines en union à celles de Jésus-Christ Notre-Seigneur.
- LI 068 06 Le trouble que vous avez touchant vos défauts ne vous peut rien apporter de bon. Il faut seulement penser devant Dieu aux moyens qu'on y peut apporter.
- LI 068 07 Un peu de patience et Dieu apaisera tout.
- LI 068 08 Vous raisonnez trop.
- LI 068 09 Gardez-vous bien de faire paraître aux autres que vous avez de la peine.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [DIRECTEUR], [JANVIER 1706]

- LI 070 01 Vous devriez bien prendre garde, mon très cher Frère, de ne pas parler d'une manière si hautaine, comme vous me marquez que vous faites quelquefois. L'Esprit de Dieu ne permet pas de parler de la sorte.
- LI 070 02 Ainsi que votre humilité et votre douceur paraissent toujours dans vos discours. "La langue douce, dit le Sage, rompt ce qu'il y a de plus dur". Rien ne vous rendra plus agréable à Dieu et aux hommes que ces deux vertus.
- LI 070 03 Mais si vous devez parler à vos Frères avec humilité et douceur, vous ne devez pas moins avoir d'égard de vous conduire de la même sorte envers les externes. C'est ce que saint Paul exige de tous les chrétiens.
- LI 070 04 Ne rebutez donc jamais personne, cela est de très mauvaise édification. Parlez au contraire d'une manière honnête, cela est très conforme à l'Esprit de Dieu.
- LI 070 05 Ayez aussi bien de l'égard de ne pas parler trop librement à vos écoliers, cela ôte tout le respect.
- LI 070 06 Vous devez beaucoup éviter les légèretés dans l'école car elles y font bien du tort.
- LI 070 07 Il est contre nos Règles de faire le catéchisme dans l'église.
- LI 070 08 Il n'y faut admettre personne d'autre sexe.
- LI 070 09 Il ne faut pas donner à boire aux écoliers.
- LI 070 10 Il ne faut pas demander de messe de Saint Nicolas. Il faut plutôt en faire dire une.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [DIRECTEUR] [14 SEPTEMBRE 1709]

- LI 071 01 Vous savez bien, mon très cher Frère, qu'il faut avoir beaucoup d'amour les uns pour les autres et pour cela, il faut se supporter dans les manquements où la faiblesse humaine nous fait souvent tomber.
- LI 071 02 C'est en cela qu'on accomplit particulièrement le précepte de la charité qui doit être grande en vous.
- LI 071 03 Il faut aimer ses Frères pour pouvoir les reprendre avec douceur et cordialité, car sans cela la répréhension ne fait pas ordinairement son fruit.
- LI 071 04 Les Frères doivent se vaincre pour se corriger de leurs défauts. Vous devez aussi vous vaincre pour vous corriger des vôtres et leur donner bon exemple.
- LI 071 05 Vous les corrigerez ordinairement plus par là que par toutes les répréhensions dures que vous pourriez leur faire.
- LI 071 06 Vous ne devez pas vous alarmer pour ceux qui tombent en faute, mais vous devez au contraire les avertir d'une manière cordiale et engageante et surtout les avertir en peu de paroles car cela est de grande conséquence.
- LI 071 07 Tâchez, je vous prie, d'avoir des manières engageantes et faites en sorte qu'une de vos principales occupations soit de procurer l'union entre vos Frères.
- LI 071 08 Je prie Dieu qu'il vous donne à vous-même cette union.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [DIRECTEUR] [15 SEPTEMBRE 1709]

- LI 072 01 Prenez garde, mon très cher Frère, de ne pas faire votre lecture par curiosité, car c'est une très grande faute que celle-là.
- LI 072 02 Je suis bien aise que votre lecture vous encourage. Faites-la avec le plus d'application qu'il vous sera possible.
- LI 072 03 Elle vous aidera beaucoup pour l'oraison dans laquelle il faut que vous fassiez en sorte de vous occuper.
- LI 072 04 Votre lecture spirituelle contribuera même beaucoup pour devenir bien intérieur et à votre avancement dans la vertu.
- LI 072 05 J'ai bien de la joie de ce que vous vous plaisez à observer vos Règles. Le grand amour que vous témoignez pour cela est une marque de votre vocation.
- LI 072 06 Vous avez raison de vous faire de la peine de ce que les Règles ne s'observent pas bien. Ce ne sera pas néanmoins la peine que vous vous en ferez qui remédiera à cela, mais bien l'exemple que vous donnerez vous-même car vous devez être comme le premier mobile et faire en sorte par votre sagesse qu'elles s'observent.
- LI 072 07 Hé! y a-t-il donc quelque chose qui paraisse si difficile? On me fera plaisir de me le faire connaître.
- LI 072 08 Faites donc en sorte d'être pieux, modeste et bien attaché à l'observance de vos Règles. Vous donnerez en cela bon exemple à vos Frères.
- LI 072 09 Je prie Dieu qu'il vous en fasse la grâce.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [DIRECTEUR]

LI 079 01 [...] Un Directeur doit avoir une grande patience et une vertu si à l'épreuve qu'il doit se regarder comme le réceptacle qui doit recevoir toutes les ordures de la maison, c'est-à-dire qu'il doit être dans la disposition de tout souffrir sans faire paraître aucune peine ni mécontentement...

ANONYME [DIRECTEUR]

IL 080 01 [...] C'est votre faute. Que ne vous étudiez-vous à acquérir cette égalité d'esprit qui vous est si nécessaire. Vos Frères se plaignent de ce que l'on ne vous voit jamais égal et disent communément que vous ressemblez à la porte d'une prison...

ANONYME [FRÈRE ANCIEN]

LI 081 01 [...] Hé bien! mon cher Frère, vous voulez donc encore que je me charge de Votre conduite. Je le ferai avec joie, à condition néanmoins que vous me ferez mon chapitre sans me flatter. Cela vous convient, puisque vous êtes le plus ancien de nos Frères...

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 082 01 Je crois que vous ne doutez pas, mon très cher Frère, qu'une vertu qui vous est bien nécessaire est l'humilité.
- LI 082 02 Vous voyez bien que vous n'avez pas une entière soumission d'esprit. Hé! mon cher Frère, travaillez, je vous prie, à l'acquérir et sachez qu'on n'est heureux en ce monde qu'autant qu'on a d'humilité, de soumission et de patience, trois vertus qui sont inséparables et qui vous sont d'une égale nécessité.
- LI 082 03 Étudiez-vous donc à les acquérir et vous verrez qu'autant que vous les posséderez, autant vous aurez de repos et de satisfaction dans votre état.
- LI 082 04 Il n'y a rien que je ne fasse pour vous tirer de peine, mais, mon cher Frère, croyez-moi, le meilleur moyen pour en sortir est de travailler à l'acquisition des vertus que je viens de vous proposer.
- LI 082 05 Il me paraît cependant par votre dernière que vous ne vous efforcez pas assez de les acquérir. Prenez-y garde, je vous en supplie, car vous ne ferez jamais rien de bon et d'agréable à Dieu sans elles. Vous ne pourrez pas cependant faire grand chose ni au-dehors ni au-dedans sans elles.
- LI 082 06 Vous voyez bien que c'est le manquement de cette vertu qui vous a empêché de communier le jour des Rois.
- LI 082 07 Pour l'amour de Dieu, mon très cher Frère, changez de conduite.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [INFÉRIEUR], LE MÊME [QUE 82]

- LI 083 01 Loin de vous faire de la peine de ce qu'on vous dit vos anciens défauts, mon très cher Frère, vous en devriez au contraire bénir Dieu sans cesse. Encore une fois, tâchez d'en faire votre profit.
- LI 083 02 Prenez bien tout ce que l'on vous dira dans l'avertissement des fautes. Cet exercice vous sera très utile si vous savez bien en profiter.
- LI 083 03 Quelle humilité est donc la vôtre de ne pouvoir endurer une chose qui vous cause une légère confusion?
- LI 083 04 Je vois bien maintenant ce que vous désirez, mon très cher Frère. Vous voulez volontiers professer que vous êtes grand amateur de l'humilité et que vous l'estimez beaucoup pendant que vous évitez l'humiliation autant qu'il vous est possible. Que vous servira d'aimer la vertu et d'en rejeter la pratique?
- LI 083 05 Quoi! vous vous plaignez que les autres n'ont point assez de charité et vous ne vous plaignez pas que vous n'avez point d'humilité! A quoi vous servent les grandes dispositions que vous avez pour cette vertu sinon à vous rendre plus coupable devant Dieu?
- LI 083 06 Qu'il ne vous arrive donc plus de vous plaindre des avertissements qu'on vous fait et ne croyez pas que votre Directeur ait aucune peine contre vous.
- LI 083 07 S'il est si exact à vous reprendre et à vous imposer des pénitences et qu'il n'en use pas ainsi à l'égard des autres, c'est qu'il vous y voit disposé et qu'il aime plus votre avancement dans la vertu.
- LI 083 08 Faites en sorte que cela soit véritable et que votre singulière application soit désormais de vous réjouir des répréhensions et des pénitences qui vous sont imposées et de vous corriger de vos défauts.
- LI 083 09 C'est dans les occasions que l'on en trouve les moyens. Veillez donc sur vous-même afin de ne vous pas faire de la peine de ce qui n'est qu'un bien pour vous.
- LI 083 10 Je prie Dieu qu'il vous en fasse la grâce et suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [INFÉRIEUR], LE MÊME [QUE 82-83]

- LI 084 01 Gardez-vous bien, mon très cher Frère, de vous faire de la peine lorsqu'on vous avertit de vos défauts.
- LI 084 02 De quelque manière qu'on vous les dise, on en a bien dit davantage à Notre-Seigneur de qui vous faites profession d'être le disciple.
- IL 084 03 Si vous l'êtes effectivement, vous vous réjouirez d'être traité comme votre maître qui a souffert patiemment tout ce qu'on lui a dit d'injurieux aussi bien que les saints, ses serviteurs.
- LI 084 04 Ayez donc soin, lorsque vous êtes averti d'une manière qui semble vous choquer et vous mépriser, d'adorer la justice de Dieu dans celui qui vous avertit.
- LI 084 05 Vous devez, mon très cher Frère, beaucoup aimer cet exercice et le regarder comme un moyen que Dieu vous donne pour vous faire quitter vos défauts et quand il n'y aurait point d'autre fruit à retirer de cet exercice que l'humiliation, vous le devriez chérir et aimer.
- LI 084 06 Gardez-vous bien de vous faire de la peine de vos fautes dans la vue de la pénitence qui vous pourrait être imposée pour y satisfaire, car ce serait une marque que vous chercheriez plus votre repos et votre appétit sensuel que Dieu et vous serviriez Dieu en esclave.
- LI 084 07 Une des choses qui vous attirera plus les grâces de Dieu est de faire volontiers les pénitences que l'on vous imposera. Faites-les avec affection, je vous prie.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 085 01 Si la divine et adorable providence vous veut laisser dans l'état où vous êtes, mon très cher Frère, il faut vouloir ce qu'elle veut, vous y abandonner.
- LI 085 02 Nous y sommes obligés par notre profession et nous devons continuellement adorer ses desseins sur nous.
- LI 085 03 Que si vous désirez de sortir de cet état pour rechercher des consolations, il est à craindre que ce soit votre propre consolation que vous cherchiez plutôt que le Dieu des consolations.
- LI 085 04 Vous n'ignorez pas que la vertu d'un religieux est l'obéissance.
- LI 085 05 Ainsi quand vous auriez encore plus de peine, il faut vous soumettre pour l'amour de Dieu.
- LI 085 06 Vous voyez bien, mon très cher Frère, que les peines que vous trouvez viennent par faute de soumission.
- LI 085 07 Ce qu'il faut que vous fassiez dans ces occasions si vous voulez vous retirer de peine, est d'aveugler votre esprit et de vous dire à vous-même: "Par obéissance je ferai la chose nonobstant mes raisons et mes répugnances".
- LI 085 08 Si vous en usez ainsi, vous serez bientôt hors de peine.
- LI 085 09 Je suis bien réjoui de ce que vous m'écrivez avec bien de la simplicité.
- LI 085 10 Je tâcherai de vous aider à tout ce que je pourrai, mais il ne suffit pas de me marquer en général que vous êtes irrégulier, il faut me marquer en quoi afin que j'y apporte les remèdes.
- LI 085 11 Je veux bien que vous deviniez une méthode.
Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 086 01 Je ne sais pas pourquoi vous dites, mon très cher Frère, qu'on est plutôt cinq quarts d'heure à l'oraison qu'une heure. Je crois que l'oraison se fait partout de même et se finit à la même heure.
- LI 086 02 Vous vous inquiétez parce que l'oraison est trop longue; marque que vous ne l'aimez guère.
- LI 086 03 Ah! mon très cher Frère, elle est le soutien de l'âme, voudriez-vous la négliger?
- LI 086 04 Si vous ne pouvez pas vous appliquer sur un acte, appliquez-vous sur un autre. Appliquez-vous-y par réflexions dans le temps des sécheresses.
- LI 086 05 Tenez-vous-y humilié devant Dieu dans la vue de vos défauts.
- LI 086 06 La dissipation à laquelle vous vous laissez aller cause la difficulté que vous avez de vous appliquer à l'oraison et est la marque et l'effet du dérangement de votre intérieur. C'est pourquoi veillez beaucoup pour vous retirer de ce défaut.
- LI 086 07 Appliquez-vous sur toutes choses à bien savoir la méthode d'oraison qui est à l'usage de la Société et la suivez. Je ne suis pas surpris que ne la suivant pas, vous ayez de la peine à vous y appliquer.
- LI 086 08 Vous avez moyen présentement de vous appliquer à Dieu, de souvent rentrer en vous-même; faites-le, je vous prie.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 087 01 J'ai bien de la consolation, mon très cher Frère, de ce que vous aimez passionnément votre état. J'en bénis Dieu.
- LI 087 02 Vous me demandez à être le dernier de vos Frères. Nous verrons dans la suite si nous pourrions acquiescer à votre demande.
- LI 087 03 Vous dites que souvent vous ne sauriez vous taire. Vous devez tâcher de l'apprendre. C'est une grande science que de savoir se taire bien à propos.
- LI 087 04 Vous dites que vous craignez de n'être pas assez patient pour souffrir tout ce qu'il faut souffrir. Ce doit être votre étude journalière. Le silence et la retenue vous la pourront procurer.
- LI 087 05 Soyez très exact au silence. C'est un des principaux points de régularité sans lequel une maison tombe dans le désordre.
- LI 087 06 Vous me direz peut-être que vous auriez un grand désir de l'observer mais que l'occasion dans laquelle vous êtes continuellement de répondre à ceux qui vous interrogent ne vous le permet pas.
- LI 087 07 Excuse frivole! Ne savez-vous pas en quelles occasions vous devez répondre et en quelles vous devez vous taire?
- LI 087 08 La seule charité doit vous faire répondre et vous devez garder le silence en toute autre occasion.
- LI 087 09 Si un autre vous parle, taisez-vous.
- LI 087 10 Parlez toujours à votre Directeur avec respect, le regardant comme celui qui vous représente la personne de Dieu.
- LI 087 11 Gardez-vous bien de contredire dans les récréations. Il n'y faut jamais témoigner un sentiment contraire par rapport à ses Frères.
- LI 087 12 Soyez toujours dans ces dispositions.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [INFÉRIEUR] [SEPTEMBRE 1709]

- LI 088 01 Faites attention lorsque vous avez quelque chose à faire, mon très cher Frère, que l'on n'est heureux en ce monde que quand on fait les choses dans la vue de Dieu, pour son amour et pour lui plaire uniquement.
- LI 088 02 Il paraît que le vôtre est bien faible: je n'en suis pas surpris puisque vous dites que vous pensez rarement à Dieu. Hé! quel moyen d'avancer dans la vertu du saint amour si on ne pense jamais à celui qui doit faire tout le sujet de nos pensées?
- LI 088 03 Sachez donc que tant que vous resterez dans cet état, vous aurez toujours de la répugnance pour toutes les vertus.
- LI 088 04 Vous voyez que vous n'en pratiquez pas même une dans les sécheresses que vous ressentez.
- LI 088 05 Humiliez-vous donc beaucoup devant Dieu. Témoignez-lui que vous êtes aussi content que si vous aviez du goût, que c'est lui que vous cherchez et non pas le goût.
- LI 088 06 Quand vous vous verrez dans la peine, recourez à Dieu, lui témoignant qu'étant votre refuge, il doit être votre consolation.
- LI 088 07 Appliquez-vous à vos exercices de telle manière que vous ne puissiez pas dire qu'ayant commencé par l'esprit, vous finissiez par la chair, c'est-à-dire d'une manière toute naturelle.
- LI 088 08 Il faut de la mortification pour ne rien faire que dans la vue de Dieu.

Je suis, en son saint amour, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 089 01 Vous savez bien, mon très cher Frère, de quelle conséquence il est de suivre les inspirations que Dieu vous donne.
- LI 089 02 Elles sont précieuses et Dieu y attache ordinairement ses grâces. Il ne prétend pas vous les donner en vain. Il sait s'en venger lorsqu'on n'y est pas fidèle.
- LI 089 03 C'est donc une chose précieuse que les inspirations que Dieu nous donne et il ne nous communique ses grâces qu'à proportion que nous sommes fidèles à les suivre.
- LI 089 04 C'est une grâce particulière que Dieu vous a faite. C'est une marque que Dieu vous veut dans votre état.
- LI 089 05 Le moyen sûr dont vous devez vous servir pour éviter le malheur auquel vous avez pensé est l'obéissance et l'accusation journalière.
- LI 089 06 Assurez-vous que ces deux pratiques vous empêcheront de succomber à la tentation.
- LI 089 07 Étudiez-vous beaucoup à rejeter toutes les pensées contraires à votre état.
- LI 089 08 Écoutez le Saint-Esprit qui vous parle au fond de votre coeur.
- LI 089 09 Je prie Dieu qu'il vous en fasse la grâce.

Je suis, en Notre-Seigneur, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 090 01 Appliquez-vous beaucoup à la présence de Dieu, mon très cher Frère. Regardez-en la pratique comme votre souverain bonheur.
- LI 090 02 La retenue et l'attention sur vous-même doivent être assez grandes pour vous la procurer.
- LI 090 03 Elles vous serviront de moyen pour vous vaincre dans les occasions et vous empêcheront de faire vos actions naturellement, en vous inspirant d'avoir toujours en vue la volonté de Dieu qui est la seule chose que vous devez avoir pour fin.
- LI 090 04 Ce n'est pas sans raison que vous dites que vous êtes trop dissipé, car vous l'êtes effectivement trop, mon très cher Frère, puisque la pensée de la présence de Dieu vous est si rare et n'est pas même en vous dans les exercices les plus saints.
- LI 090 05 Travaillez, je vous prie, à faire tout ce que vous faites dans la vue de Dieu et par des sentiments de foi, puisque c'est l'esprit de votre état.
- LI 090 06 Je vous plains fort dans la conjoncture où vous vous trouvez et je compatis beaucoup à la peine que vous ressentez de vous voir obligé de repousser sans cesse les pensées inutiles qui vous accablent.
- LI 090 07 Mais, vous le dirai-je, elles ne vous accablent de la sorte que parce que vous ne faites pas vos exercices avec assez de ferveur et que vous employez votre temps à beaucoup de choses inutiles.
- LI 090 08 Travaillez donc, je vous en supplie au nom de Jésus-Christ, à vaincre votre négligence là-dessus, car rien ne peut vous tant nuire que cela dans le service de Dieu.

Je suis, en son saint amour, mon très cher Frère, tout à vous. De La Salle.

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 103 01 [...] La dissipation et la curiosité sont un grand mal dans le service de Dieu. Travaillez donc, mon très cher Frère, à rétablir votre intérieur. Vous savez bien que c'est là le principal et ce qui conduit le plus à Dieu.
- LI 103 02 Vos yeux sont vos deux plus grands ennemis. Voilà pourquoi vous devez continuellement veiller sur eux pour ne leur accorder de voir que ce que la nécessité exige.
- LI 103 03 Le plus grand bien que vous puissiez vous procurer est le recueillement et vous pourrez dire lorsque vous l'aurez acquis ce que Salomon dit de la sagesse, que tous les biens vous sont venus avec lui.
- LI 103 04 La curiosité est une des choses qui empêchent le plus d'avoir de la piété. C'est pourquoi, donnez-vous-en de garde et appliquez-vous sur toutes choses au recueillement et à la présence de Dieu, car c'est le moyen le plus propre que vous puissiez prendre pour devenir intérieur. Hé! pour l'amour de Dieu, travaillez à cela.
- LI 103 05 Vous voyez les maux que la dissipation cause en vous. C'est pourquoi retenez donc vos yeux et votre langue. Rien ne vous est si important que cette pratique.
- LI 103 06 Ce moyen vous procurera la vue de Dieu dans vos exercices et vous engagera à les bien faire tant intérieurement qu'extérieurement, car Dieu ne demande pas seulement l'extérieur de vos actions, il veut qu'elles se fassent avec des dispositions intérieures. [...]
- LI 103 07 Vous vous plaignez d'avoir une armée de pensées inutiles à combattre. Si vous vous appliquez bien à avoir la pensée de Dieu, il ne vous serait pas si facile d'en avoir d'inutiles.

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 104 01 [...] Gardez-vous bien de vous impatienter dans l'exercice de votre ministère, c'est le moyen de n'y faire aucun fruit.
- LI 104 02 Quand vous vous sentirez ému d'impatience, retenez le mouvement et attendez pour agir qu'il soit passé et lorsque vous vous serez laissé aller à de telles impatiences que celles que vous me marquez dans votre dernière, priez votre Frère Directeur de les bien punir en vous et sur vous, ce sera un bon moyen pour vous faire corriger d'un si grand défaut.

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 105 01 [...] L'esprit de foi est une participation de l'Esprit de Dieu résidant en nous, qui fait que nous nous réglons et nous conduisons en toutes choses par des sentiments et des maximes que la foi nous enseigne. Ainsi, que toute votre occupation soit de l'acquérir, afin de vous en servir comme d'un bouclier pour éteindre tous les traits enflammés du démon. [...]

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 106 01 [...] Ne vous mettez point en peine pour l'avenir, abandonnez le tout à Dieu qui aura soin de vous. [...]

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 107 01 [...] Faites en sorte, je vous prie, au milieu de vos infirmités, d'avoir un abandon entier à la conduite de Dieu, car c'est à lui à disposer de vous, comme il lui plaît. [...]
- LI 107 02 Prenez garde de ne vous pas décourager par des peines et incommodités, cette vie en est pleine.
- LI 107 03 Il faut, pendant que vous êtes jeune, vous disposer à les accepter de bon coeur et vous servir, comme vous avez déjà fait, des maximes de l'Évangile pour les bien recevoir et pour en profiter.

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 108 01 [...] Ayez, je vous prie, bien de l'affection pour l'observation de vos Règles, car Notre-Seigneur ne vous bénira qu'autant que vous vous étudierez à les observer avec exactitude.

- LI 108 02 Que si vous me demandez un moyen facile pour les observer comme vous devez, je vous dirai que vous les devez regarder comme la volonté de Dieu à votre égard et vous verrez qu'alors rien ne vous paraîtra difficile.
- LI 108 03 Celle de toutes les Règles à laquelle vous devez le plus vous attacher, est d'être très exact à ne rien faire sans permission: cela est d'une extrême conséquence. [...]

ANONYME [INFÉRIEUR]

- LI 109 01 [...] Vous me demandez, mon cher Frère, la décision d'une difficulté...[...]
- LI 109 02 Je ne puis vous répondre là-dessus autre chose sinon que les évêques étant les chefs et moi n'étant qu'un simple prêtre, je ne suis pas juge sur cette matière. C'est au pape et aux évêques à qui il faut s'adresser pour savoir d'eux ce qu'ils pensent de ce que vous me demandez et quels jugements ils en portent. [...]

ANONYME [INFÉRIEUR] [1719]

- LI 110 01 [...] Je vous prie pour l'amour de Dieu, mon cher Frère, qu'à l'avenir vous ne pensiez plus à vous adresser à moi en aucune manière.
- LI 110 02 Vous avez vos Supérieurs à qui vous devez communiquer vos affaires spirituelles et temporelles.
- LI 110 03 Je ne veux plus dorénavant penser qu'à me préparer à la mort qui me doit bientôt séparer de toutes les créatures. [...]

À MONSIEUR GENSE

- LI 115 01 [...] J'apprends avec bien de la joie, le zèle que vous avez pour maintenir la religion qui est si troublée présentement dans ce royaume.
- LI 115 02 Vous voulez bien, Monsieur, que je m'unisse à vous pour la même fin puisque Dieu m'a fait la grâce de m'y employer jusqu'à présent.
- LI 115 03 Je ne manquerai pas de le prier instamment qu'il donne à votre zèle sa bénédiction et un heureux succès afin qu'il soit comme une barrière contre tout ce que le démon entreprend dans le temps où nous sommes pour ôter la paix à l'Église. [...]

ANONYME

- LI 116 01 Souffrez, Monsieur, quoique pauvre prêtre de Saint-Yon, que je prenne la liberté de joindre ce billet à la lettre du Frère Barthélemy, Supérieur des Frères, pour vous prier de vouloir bien faire en leur faveur ce qu'il prend la liberté de vous proposer.
- LI 116 02 Je suis si persuadé de votre zèle et de votre affection pour ce qui les regarde que je m'assure que mon chétif suffrage n'était pas nécessaire et sa lettre vous aurait suffi tant je connais votre bon coeur.
- LI 116 03 L'avantage cependant qu'il me procure de vous renouveler la continuation de la parfaite estime et considération que j'ai pour vous, est quelque chose de si grand pour moi que je vous prie qu'il serve au moins pour vous la faire connaître et pour témoigner que je suis, avec un très profond respect, Monsieur, votre humble et très obéissant serviteur. De La Salle, pauvre prêtre.

ANONYME

- LI 117 01 Permettez-moi de vous dire, Monsieur, qu'on vous a apparemment mal informé de moi lorsqu'on vous a dit que je faisais tant de bien dans l'Église et que j'envoyais ces maîtres dans les villes et villages pour instruire la jeunesse.
- LI 117 02 Il est bien vrai que j'ai commencé à former des Frères pour tenir les écoles gratuitement, mais il y a longtemps que je suis déchargé de leur conduite.
- LI 117 03 C'est un des Frères, nommé Frère Barthélemy, qui les conduit présentement et qui demeure dans cette maison-ci et que les Frères, même ceux de Saint-Denis, reconnaissent pour leur Supérieur...[...]

À UN CHANOINE DE SES AMIS

- LI 118 01 Voilà la troisième fois que j'ai mis la main à la plume pour me donner l'honneur de vous écrire depuis le commencement de cette année, vous la souhaitant bonne et heureuse.[...]
- LI 118 02 Permettez-moi de vous faire connaître une peine que j'ai à votre égard, c'est que vous ayez été mêlé dans l'interdit de vos confrères et que vous vous en soyez fait relever par des juges séculiers et ainsi que vous les ayez regardés comme vos supérieurs à l'égard des fonctions ecclésiastiques.
- LI 118 03 Je m'étonne que vous ne vous soyez point fait rendre le calice et le surplis en cérémonie par quelque juge du barreau, comme ayant autant de droit de vous en rendre l'usage que votre prélat en avait eu de vous le donner.
- LI 118 04 Comment avez-vous pu reconnaître des laïques pour vos juges dans une matière autant ecclésiastique qu'il en fut jamais? En vérité, vous qui avez des lumières touchant votre état et qui n'êtes pas indifférent sur ce qui le concerne, comment avez-vous pu avoir recours à une juridiction purement laïque et séculière?
- LI 118 05 Vous me répondrez peut-être que ç'a été avec beaucoup d'autres: ç'a donc été par respect humain?
- LI 118 06 Vous ajouterez, je pense, que ç'a été comme en étant chargé de la part de vos confrères, mais vous voyez bien qu'ils n'ont pas droit de vous obliger à prévariquer contre les droits de l'Église et à vous soumettre à une justice séculière à l'égard de ce qui ne lui convient pas.
- LI 118 07 Je sais la soumission que saint Pierre et saint Paul ont voulu qu'on eût aux puissances temporelles, mais ils n'ont jamais prétendu qu'elle s'étendît jusqu'aux choses spirituelles, et quand on appelle à une puissance et juridiction supérieure, il faut qu'elle le soit in eodem genere; pour des choses qui regardent purement le ressort de cette juridiction supérieure et non d'autres, telles que sont l'usage du calice et du surplis, à l'égard des juges séculiers.[...]
- LI 118 08 On pourrait appliquer au cas présent, quoique non pas tout à fait dans le même sens, ce que dit saint Paul dans le sixième chapitre de sa première Épître aux Corinthiens: "Quelqu'un ayant une affaire avec son frère ose-t-il se faire juger par des méchants, c'est-à-dire par les Gentils, et non pas par des saints, c'est-à-dire par des Chrétiens?"
- LI 118 09 Et moi, je dirais volontiers [de] quelque ecclésiastique ayant une affaire avec son supérieur ecclésiastique: "Ose-t-il se faire juger par des juges laïques et non pas ecclésiastiques qui sont ses juges naturels en de telles affaires?" "Ne savez-vous pas, ajoute ce saint Apôtre, que les saints seront établis vos juges dans les matières dont il s'agit?"

À UN RELIGIEUX INCONNU

- LI 119 01 [...] L'aversion contre le prochain et le ressentiment des injures empêchent nos prières d'aller à Dieu. Si nos coeurs sont divisés par la colère et par la haine, il est impossible de conserver l'union avec Jésus-Christ, et ainsi cessant d'être membres de son corps mystique, il ne faut pas prétendre que le Père nous exauce, ne reconnaissant pas en nous l'Esprit de son Fils. [...]
- LI 119 02 (Il lui donne ensuite quelques avis pour entretenir la charité.)
- LI 119 03 Accommodez-vous par une charitable condescendance à toutes les faiblesses de votre prochain et surtout, faites-vous une loi de dissimuler vos sentiments sur beaucoup de choses indifférentes.
- LI 119 04 Quittez toute aigreur contre votre prochain quel qu'il soit et convainquez-vous l'esprit qu'il est en toutes choses meilleur que vous, ce que vous n'aurez pas de peine à faire si vous veillez tant soit peu sur vous-même et ce qui vous donnera de la facilité à vaincre vos répugnances.
- LI 119 05 Vous chercherez tous les jours les occasions que vous pourrez avoir de rendre service à ceux contre qui vous avez de l'antipathie. Après avoir fait tous les matins un examen sur ce sujet, vous prendrez des résolutions que vous mettrez fidèlement en pratique avec douceur et humilité.
- LI 119 06 Vous aurez un soin particulier de prévenir les plus faibles dans leurs besoins, nonobstant la répugnance naturelle que vous y pourriez avoir, le tout néanmoins selon l'ordre et les pratiques régulières de votre communauté; et si vous êtes obligé de refuser quelque chose, faites en sorte qu'on soit content de votre refus.
- LI 119 07 Prenez garde d'être cordial envers tous, de parler et répondre avec une très grande douceur et déférence en vous proposant la manière de parler et de répondre de Notre-Seigneur, lorsqu'on le maltraitait le plus.
- LI 119 08 Vous ne direz jamais mot des défauts ou du procédé de votre prochain. Quand on en parlera vous interprétez ses actions en bien et si vous croyez ne le pouvoir pas, vous demeurerez dans le silence.
- LI 119 09 Ne faites jamais retomber aucune faute sur le prochain pour vous mettre à couvert. Quand ce serait lui qui l'aurait commise et que vous n'y auriez aucune part, vous devez être bien aise qu'on croie que ce soit vous, par esprit de charité et d'humiliation. Faites-vous une coutume de ne vous jamais excuser, encore moins de vous mettre à couvert et à l'abri aux dépens des autres.
- LI 119 10 Ne vous plaignez jamais des autres en rien si la nécessité ne vous y oblige, et quand vous y serez obligé, que ce ne soit pas par forme de plainte.

- LI 119 11 Quelque peu de raison que vous paraissent avoir les autres dans leurs sentiments et souhaits, lorsque vous ne pourrez y condescendre pour observer vos Règles, contentez-les de paroles de douceur et d'humilité.
- LI 119 12 Quand il vous arrivera de contredire quelqu'un ou de déclarer vos sentiments contre le prochain, lorsque vous vous en apercevrez, si vous parlez encore, vous vous taisez et si on vous en demande la raison, vous direz que vous aviez tort de parler ainsi. Vous commettez bien d'autres défauts et plus considérables auxquels vous devez avoir égard, pour ne pas interpréter en mal les actions des autres.
- LI 119 13 Vous êtes plein de zèle, mais il n'est pas selon la science, car vous voulez que l'on reprenne les autres de leurs fautes et vous ne voulez pas être repris des vôtres. Souffrez les défauts de votre prochain et interprétez-les en bonne part.
- LI 119 14 Enfin, vous prendrez pour règle de ne parler jamais des imperfections des autres ni de les en reprendre, quelque considérables qu'elles vous paraissent. Représentez-vous, quand vous en verrez tomber en quelque défaut ce qui est dit dans l'Évangile: "Vous voyez une paille dans l'oeil de votre frère et vous n'apercevez pas une poutre qui couvre le vôtre." [...]

À SA NIÈCE RELIGIEUSE [1718]

- IL 120 00 Ma très chère nièce,
- LI 120 01 J'avais répondu à la lettre dont vous m'avez honoré, le jour de l'Ascension, mais parce qu'elle ne vous a pu être rendue, je vous fais cette autre réponse.
- LI 120 02 Je vous suis très obligé de m'avoir fait savoir le jour de votre profession et je prends bien de la part à la joie que vous en avez et à votre ardent désir de vous consacrer entièrement à Dieu. C'est vous procurer en cette vie un avant-goût de l'éternelle.
- LI 120 03 Que je vous estime heureuse de vous dégager par là des soins et des embarras du monde!
- LI 120 04 Je ne manquerai pas de joindre mes prières aux vôtres pour demander à Dieu pour vous la grâce de bien faire ce sacrifice.
- LI 120 05 Je souhaiterais fort pouvoir y assister, mais deux raisons m'en empêchent.
- La première est que je suis ici seul prêtre pour y confesser cinquante personnes et qu'on a de la peine à en avoir un autre pour cette maison parce qu'elle est éloignée de la ville, ce qui fait que je ne puis actuellement l'abandonner.
 - La seconde est qu'ayant un Supérieur, je ne suis pas maître de moi-même.
- LI 120 06 Ainsi je vous prie de vouloir bien vous contenter que je m'unisse à vous dans cette sainte action dans les mêmes vues dans lesquelles Dieu vous fera la grâce de la faire.
- LI 120 07 Je suis avec bien de l'estime et toute l'affection possible...

À UNE RELIGIEUSE

- LI 121 01 [...] Vos Règles vous doivent servir de conduite dans vos actions et non pas l'exemple de ceux qui y contreviennent. Si vous avez bien lu M. de la Trappe, vous y aurez sans doute appris que ce n'est pas singularité d'observer ses Règles dans une communauté lorsque plusieurs autres ne les observent pas. Qu'on croie de vous tout ce que l'on voudra, pourvu que ce soit en faisant votre devoir, ne vous en mettez nullement en peine.
- LI 121 02 Ayez du zèle contre et pour vous-même et si vous en avez pour les autres, que ce soit seulement en leur donnant bon exemple.
- LI 121 03 Considérez-vous et faites de même que ferait une novice fervente à l'égard de toutes les observances régulières; avec quel soin, quelle ardeur et quelle affection n'observe-t-elle pas jusqu'aux moindres choses et combien ne se tient-elle pas sur ses gardes afin de n'en omettre aucune? Voilà ce que vous devez être et ce que vous n'êtes peut-être pas. Pensez-y, je vous prie.
- LI 121 04 La lâcheté et les raisonnements vous font faire bien des fautes. Considérez dorénavant vos Règles comme étant pour vous une explication et une application qui vous est faite de ce qui est contenu dans l'Évangile. Observez-les de même. L'esprit de foi vous fera entrer dans ces sentiments et dans cette pratique.
- LI 121 05 Comme il ne faut pas suivre facilement toutes les pensées qu'on a de faire quelque chose de bon, ni les prendre légèrement pour les inspirations de Dieu, aussi faut-il avoir un extrême éloignement pour toutes celles qui portent au relâchement. On en doit même avoir une sainte horreur et vous devez à l'égard des unes et des autres, avant que de vous déterminer, prendre conseil. Si vous n'en avez pas le temps ou l'occasion et que ce soit touchant une chose à faire ou à laisser sur-le-champ, il faut recourir à Dieu et faire ensuite déterminément avec courage et en simplicité de coeur ce que vous croyez qu'on vous conseillerait pour le mieux en pareille rencontre. Les oppositions de la nature doivent plutôt faire entreprendre que quitter prise.
- LI 121 06 Je vous conseille de vous conduire en toutes choses dans l'observance de vos Règles comme étant en la vue de Dieu et non pas pour plaire aux hommes, car apprenez qu'avoir soin que les hommes ne vous reprochent rien et ne se mettre pas en peine de Dieu, c'est être pharisienne, hypocrite et non pas chrétienne.
- LI 121 07 Enfin, ma chère soeur, observez votre règle et votre règlement journalier. Faites de l'un et de l'autre votre essentiel. Cela vous vaudra mieux que de faire des miracles. Sur toutes choses, soyez, pour l'amour de Dieu, d'autant plus exacte à tout ce qui contrarie le plus la nature et vous fait le plus de peine qu'à ce qui vous agrée le plus.
- LI 121 08 J'ai de la joie que vous ayez de la santé pour suivre la communauté. C'est à quoi vous devez vous attacher, et ce que je désire de vous parce que c'est un excellent moyen de vous rendre agréable à Dieu en l'amour duquel je suis...

À UNE RELIGIEUSE

- LI 122 01 [...] Jetez-vous entre les bras de Dieu et de sa sainte mère pour être soutenue dans votre grande faiblesse, non pas d'une manière sensible et consolante mais comme Dieu veut et que vous le méritez. La violence que vous vous ferez ne sera pas toujours si grande et elle ne sera pas longue, tant du côté de Dieu qui consolera, que de votre côté n'ayant pas longtemps à demeurer en ce monde. Mais quand elle devrait durer, vos péchés, l'exemple de Jésus-Christ, l'amour de Dieu, la possession d'un bonheur éternel ne le méritent-ils pas?
- LI 122 02 Appuyez vos faiblesses sur Jésus-Christ et confiez-vous en sa bonté et il ne vous laissera pas tomber dans vos misères si vos infidélités ne lui en donnent sujet. Prenez donc patience, attendez et la consolation viendra en son temps.
- LI 122 03 Tous les troubles et toutes les peines que vous avez sont de grands moyens de satisfaire à Dieu pour le passé. Soyez-y fidèle et croyez que vous rendrez un compte très exact de l'usage que vous en aurez fait. Tenez-vous, je vous prie, attachée à la croix de Jésus-Christ, ne vous en détachez point et quoique tout l'enfer gronde, dites hardiment que vous ne vous en séparerez jamais et que rien ne vous en séparera. Si vous prenez une résolution si généreuse, Notre-Seigneur viendra aussitôt à votre secours et vous soutiendra de sa main.
- LI 122 04 Soyons misérables de bon coeur puisque notre Dieu est toujours dans sa félicité. Cela doit nous apaiser. Traînons notre pauvre vie aussi longtemps qu'il lui plaira sans nous en plaindre à personne, non pas même à celui qui nous en peut tirer. Ne recherchons uniquement que sa volonté. J'avoue que la violence perpétuelle que vous devez vous faire est quelque chose de bien fâcheux à la nature mais que ne doit-on pas souffrir pour racheter un paradis perdu et pour éviter un enfer mérité. Tout se doit rapporter à ces deux grands objets de l'éternité. Que Dieu soit dans vos combats et dans les abattements de la nature votre seul secours, et que la visite du très saint Sacrement soit l'unique remède à vos peines.
- LI 122 05 Si la disposition où vous êtes est un martyre, elle est la meilleure que vous puissiez désirer parce qu'elle est la plus sanctifiante. Pour peu que vous soyez soumise dans vos peines, cela suffit: ce qu'il y a à craindre est de vous en découvrir à d'autres qu'à ceux qui vous conduisent. Prenez garde de ne le pas faire.
- LI 122 06 Je sais bien, ma chère Soeur, que vous souffrez beaucoup et j'entre fort dans vos peines, mais vous ne devriez pas, ce me semble, vous désoler si fort. L'abandon que vous ressentez n'est qu'extérieur et ces ténèbres si profondes dans lesquelles vous vous trouvez, sont des moyens que Dieu vous donne pour vous faire aller à lui avec plus de sûreté. Vous savez bien que plus il y aura de ténèbres et d'obscurités dans votre conduite, plus il y aura de foi, et vous savez que c'est la seule foi qui fait la vie et la conduite de ceux qui sont à Dieu. Dites-vous souvent à vous-même dans cet abîme: "Quand je serais réprouvée, je ferai tout ce que je pourrai pour Dieu". Et quand de vingt actions, vous n'en feriez qu'une bonne ou à demi bonne, ce serait toujours autant de fait pour l'amour de Dieu. L'humiliation sera quelquefois bonne dans l'état où vous êtes, mais

l'encouragement et la confiance en Dieu vous sera encore meilleure. Encore une fois, recourez à Dieu par l'oraison. Peut-on l'irriter par cette action? Que cette pensée s'éloigne de nous, ma très chère Soeur; croyez-moi, l'oraison attire toujours quelque grâce de Dieu même sur les plus grands pécheurs. C'est presque leur unique refuge et quand même vous ne feriez rien que d'être devant Dieu, elle vous sera toujours très utile pour vous soutenir dans vos peines et pour vous aider à les supporter avec patience. Faites-la le plus que vous pourrez devant le très saint Sacrement. Cela vous aidera beaucoup à vous tranquilliser l'esprit et le fond de l'âme.

- LI 122 07 Ne vous laissez point persuader mal à propos que vous soyez abandonnée de Dieu. Croyez, au contraire, que Dieu est plus disposé qu'il n'a jamais été à vous recevoir entre ses bras, et à mesure que votre mal augmente, sa miséricorde aussi devient plus grande et plus abondante à votre égard. Il sait combien est grande votre faiblesse et qu'il faut que sa grâce établisse et confirme en vous ce que votre faiblesse et votre lâcheté peuvent vous faire perdre à tout moment. [...]

À UNE RELIGIEUSE

- LI 123 01 [...] Vous devez vous persuader que la vie que vous menez demande de vous une tout autre humilité, un tout autre renoncement au monde, à son esprit et à vous-même en sorte que ce qui pourrait être supportable à une autre ne doit nullement vous le paraître.
- LI 123 02 En vous regardant comme un reste d'enfer, vous devez vous mettre au-dessous de tout le monde, vous étonner qu'on puisse vous souffrir et que la terre veuille bien vous porter.
- LI 123 03 Voyez combien vous êtes éloignée de ces sentiments, confondez-vous de vous connaître si peu et demandez à Notre-Seigneur qu'il grave cette humilité au fond de votre coeur.
- LI 123 04 Vous ne pouvez excéder en vous humiliant, en vous haïssant et en vous anéantissant puisque c'est le seul moyen de salut qui vous reste.
- LI 123 05 Si vous voulez donc faire un grand progrès dans cette vertu, observez les choses suivantes:
- LI 123 06 De quelque part que vienne l'humiliation, recevez-la comme une chose qui vous est justement due.
- LI 123 07 Attendez les humiliations à moins que Dieu ne vous donne un attrait particulier pour les rechercher et que l'occasion s'en présente naturellement.
- LI 123 08 Trouvez tout bon, ma chère Soeur, particulièrement ce qui vous humiliera et sera plus opposé à votre inclination. Il n'y a point de meilleur moyen pour détruire votre fond d'orgueil que la pratique fréquente et journalière des humiliations. Si vous les désirez et aimez pour être unie en tout à Notre-Seigneur, il vous en fournira un grand nombre d'occasions outre celles que vous avez déjà de la part de votre esprit et de votre humeur. Si vous avez cette faim des humiliations et de l'éloignement du monde, vous en viendrez à bout avec la grâce de Notre-Seigneur.
- LI 123 09 Regardez-vous toujours dans un sentiment d'humiliation et humiliez-vous en tout et à l'égard de toutes. Humiliez-vous lorsque vous faites souffrir les autres, considérant que c'est de quoi vous êtes capable, et lorsque vous voyez que l'on pointille sur vos actions, persuadez-vous qu'on a raison.
- LI 123 10 Il est bon que vous soyez décriée afin d'être plus éloignée et ennemie du monde et plus unie à Dieu.
- LI 123 11 Lorsqu'on vous reprendra de quelque faute que vous n'aurez point faite ou que l'on vous rebutera, remerciez avec une grande douceur et humilité celles qui en usent ainsi comme d'une grâce qu'elles vous auront faite, témoignant être disposée à vous corriger. Vous savez bien que vous ne méritez aucun respect ni déférence ni même aucune approbation. Vous ne méritez pas seulement d'être écoutée; entrez dans ces sentiments.

- LI 123 12 Vous prendrez toujours la dernière place et la plus incommode, nonobstant toutes vos répugnances qui sont des effets de votre orgueil. Ce sera toujours un grand avantage pour vous d'être traitée comme la servante des autres et c'est ce que vous devriez désirer avec empressement:
1. Pour abattre votre orgueil;
 2. Pour vaincre votre lâcheté;
 3. À cause de vos péchés dont le grand nombre et l'énormité vous doivent tenir sous les pieds de tout le monde et particulièrement de vos Soeurs. Lorsque vous serez persuadée que vous ne méritez rien devant Dieu que des mépris et que vous considérerez les créatures comme des instruments dont sa miséricorde et sa justice se servent tantôt pour vous élever, tantôt pour vous abaisser, et que la providence ne les emploie que pour votre salut et pour sa gloire, vous serez peu touchée de tous les mauvais traitements qu'on pourra vous faire.
- LI 123 13 Mettez-vous toujours à votre place, c'est-à-dire sous les pieds des démons où vous avez tant de fois mérité d'être et où peut-être vous pourrez être pour jamais, et en cette vue, mettez-vous sous les pieds de toutes vos Soeurs sans prétendre qu'on doive avoir aucune considération ni garder aucune mesure à votre égard. Croyez qu'il n'y en a aucune qui ne vous surpasse en vertu et en esprit. On n'en saurait moins avoir que de risquer son éternité comme vous avez fait tant de fois. Si vous pouvez, ma très chère Soeur, graver ces sentiments dans votre coeur et agir conformément, aimer l'abjection, le mépris et les rebuts des créatures, les rechercher et les embrasser, comme ce qui vous est dû si justement, je crois que ce sera un moyen efficace et peut-être l'unique pour attirer la miséricorde de Dieu sur vous. [...]

À UNE RELIGIEUSE

- LI 124 01 [...] Vous n'attirez les grâces de Notre-Seigneur sur vous qu'en obéissant et en vous soumettant à tout pour l'amour de Dieu. [...]
- LI 124 02 Vous obéirez avec un anéantissement intérieur à l'Esprit de Notre-Seigneur qui réside en ceux qui tiennent sa place, pour faire la volonté de Dieu. Adorez souvent cet Esprit selon le mouvement duquel vous devez agir et vous laisser conduire.
- LI 124 03 Soyez fidèle à demander permission pour les moindres exemptions et n'écoutez pas là-dessus le raisonnement de votre esprit. La nature ne demande rien avec plus d'empressement que de secouer le joug de la soumission. Soyez-y fidèle, je vous en supplie.
- LI 124 04 Il est naturel de faire sans peine ce qui est selon notre sentiment, et ne faire cela que par inclination, ce n'est pas obéir. Mais faire ce qui nous est commandé, sans discernement, quelque contraire qu'il soit à notre sentiment ou à nos inclinations, c'est là l'obéissance que Dieu demande de nous.
- LI 124 05 Il faut agir par esprit de foi dans l'obéissance afin qu'elle soit pure. Il faut ne jamais examiner les vues et les raisons qu'on a de nous commander telle chose, mais étouffer tous nos raisonnements et difficultés; agir seulement parce qu'on nous commande, voilà comme vous devez agir désormais.
- LI 124 06 Vous ferez tout ce qui vous sera prescrit et vous obéirez toujours aveuglément. Quelque peine que vous ressentiez à faire ce qui vous sera ordonné, vous ne témoignerez rien qui puisse vous faire faire un autre commandement contraire au premier, à moins que vous ne croyiez qu'il y aille de la gloire de Dieu, car alors vous pouvez proposer votre pensée sans néanmoins désirer qu'on la suive.
- LI 124 07 Vous ne résoudrez jamais rien de vous-même, cela étant contraire à l'obéissance et à la dépendance qu'on doit avoir dans une communauté. Vous aurez soin, en tout ce que vous aurez à faire, de recevoir l'ordre de vos Supérieurs et quand ils vous diront, prescriront ou ordonneront quelque chose, vous la recevrez et ferez sans aucune réplique, quelque ridicule que vous semble la chose qu'on vous veut faire faire, ou qu'on vous dit, car sachez que dès qu'on veut se mettre sur le pied de raisonner, il n'y a plus d'obéissance. Belle perfection de n'aimer que ce qui plaît! N'agissez pas ainsi, je vous prie, ne raisonnez plus en rien, ni à l'égard de personne. Tout est bon devant Dieu quand l'obéissance l'assaisonne.
- LI 124 08 Je le prie qu'il vous fasse entrer dans cet esprit. [...]

À UNE RELIGIEUSE

- LI 125 01 [...] Souvenez-vous sans cesse que tout ce que vous avez à faire est de tâcher de vous sauver, puisque vous n'êtes au monde que pour cela, et que le sauveur qui a prévu vos faiblesses n'est mort que pour vous procurer des grâces et des moyens d'y travailler utilement.
- LI 125 02 Il faut donc: que vous renonciez au malheureux "qu'en dira-t-on", concevant qu'une pécheresse, telle que vous êtes, ne doit plus avoir égard à son honneur et à sa réputation qu'elle a perdus devant Dieu et les saints, et qu'elle ne devrait avoir d'autre désir que d'être connue pour ce qu'elle est, c'est-à-dire pour l'abomination du Ciel et de la terre.
- LI 125 03 Il faut nécessairement que vous appreniez à vous connaître vous-même mieux que vous ne faites car je vous dis en vérité que vous ne connaissez pas la millième partie de l'énormité de votre vie, et tant que vous serez dans cet aveuglement, vous serez dans le mensonge et par conséquent éloignée de Dieu qui est vérité...
- LI 125 04 Je prie Notre-Seigneur de vous faire humble, pure et pénitente. Ce sont trois choses dont vous avez un égal besoin. Demandez-les-lui tous les jours avec larmes et gémissements, et sur toutes choses défiez-vous de vous-même, mettant toute votre espérance en celui-là seul qui peut retirer le pauvre du fumier, comme parle le prophète, pour le faire seoir avec les princes de son royaume.
- LI 125 05 Quoique naturellement vous ayez peu de disposition pour la vertu, Dieu cependant la veut mettre en vous par sa puissance et par son amour.
- LI 125 06 Vous n'aurez pas grande peine à vous donner à Dieu si vous avez un peu de générosité. J'espère qu'il vous la donnera. Courage, ma chère Soeur, un peu de désir de souffrir et tout vous sera doux et facile.
- LI 125 07 Considérez que votre état est de Dieu et que par conséquent, c'est vouloir s'opposer à l'ordre de Dieu que de s'en dégoûter. Bénissez-le tous les jours de vous avoir appelée à la participation de ses états divers de souffrance et ayez une grande confusion de ce que vous y êtes infidèle.
- LI 125 08 N'est-ce pas une grande et très grande affaire pour vous que de vous donner entièrement à Dieu? C'est, ce me semble, l'unique chose à laquelle vous devez penser.
- LI 125 09 Si vous cherchez Dieu et non pas la consolation, vous mettrez aisément votre esprit en paix.
- LI 125 10 Quelquefois, il semble que Notre-Seigneur dorme à notre égard, mais il sait ensuite se réveiller et nous faire marcher. Il ne faut pas aller plus vite ni autrement qu'il ne veut et il faut se reposer quand il le souhaite.

- LI 125 11 Faut-il, ma chère Soeur, que ce soit quelque sensibilité et quelque tendresse qui soient capables de vous retenir dans le service de Dieu! Ne voulez-vous pas être à lui par principe de son seul amour? Jetez-vous entre ses bras; il est votre père et il vous portera dans les mauvais chemins, c'est-à-dire dans les tentations.
- LI 125 12 Ce n'est pas des hommes que vous devez attendre votre salut, lorsque vous vous adresserez à eux, c'est de Dieu seul et c'est peut-être faute de ce sentiment de foi que Dieu ne vous donne pas les secours dont vous avez besoin.
- LI 125 13 Enfin, je prie Notre-Seigneur qu'il vous ouvre les yeux de plus en plus pour connaître d'un côté la profondeur de l'abîme dont vous êtes sortie et de l'autre l'infinité de l'amour qui vous en a retirée, afin que cette double vue vous oblige à lui rendre un amour et une fidélité qui soit proportionnée à vos crimes et à ses bienfaits. Ainsi soit-il.

À UNE RELIGIEUSE

- LI 126 01 [...] Que l'oraison soit pour vous un fréquent exercice et tâchez d'y trouver votre consolation dans les sécheresses parce que vous y trouverez Dieu plus purement. Demeurez-y avec foi et constance dans les sécheresses et les obscurités sans aucun attrait: c'est un très bon état et très sanctifiant.
- LI 126 02 L'oraison comme je vous ai dit de la faire, vous conduira en peu de temps et sans autre étude à la présence de Dieu.
- LI 126 03 L'oraison est préférable à tout. Après votre office divin, elle doit être pour vous un point essentiel de règle.
- LI 126 04 L'oraison de souffrance vaut mieux que toute autre et quand Dieu vous en donnera l'expérience, vous la devez considérer comme un grand bonheur pour vous. Ne prenez point de livre pendant ce temps, vous n'en avez point besoin.
- LI 126 05 Ne vous étonnez pas de l'éloignement de Dieu et des sécheresses dans l'oraison, vous en êtes l'unique cause. Renoncez à vous-même, faites-vous violence, soyez fidèle à ce que la grâce demande de vous et quelque indigne que vous soyez d'ailleurs des caresses et faveurs de l'époux des âmes, il vous en comblera.
- LI 126 06 Soyez d'autant plus fidèle à l'oraison que vous sentez d'un côté Dieu dans l'intime de votre âme qui vous y attire et de l'autre le démon qui fait tous ses efforts pour vous en détourner.
- LI 126 07 L'oraison doit être votre principal appui, ainsi n'y manquez jamais à moins que vous ne soyez malade. C'est elle qui dissipera les ténèbres et l'ignorance de votre esprit. Mettez-vous dans l'esprit de foi: vous êtes devant Dieu, c'est encore trop pour vous. Ne vous arrêtez jamais aux sensibilités, craignez-les plutôt et défiez-vous-en.
- LI 126 08 Votre oraison est bonne comme vous la faites, continuez-la. Dieu s'y trouve et agit pour vous. Ainsi il suffit que vous renonciez quelquefois avec paix et tranquillité de coeur à toutes les peines et distractions que vous y ressentez et que vous vous abandonniez à Notre-Seigneur afin qu'il vienne vivre en vous et se rendre maître de vos passions.
- LI 126 09 Vous devez recevoir l'état où vous vous trouvez dans l'oraison comme une pénitence que Dieu veut que vous fassiez pour vos péchés. Vous n'en sortirez pas si tôt; il faut le porter patiemment et même gaiement. N'est-ce pas assez pour une misérable qu'elle sache qu'elle est en la présence de Dieu? C'est là la réflexion que vous devez faire de temps en temps soit pendant le jour, soit pendant l'oraison pour tâcher de vous procurer quelque recueillement intérieur et extérieur.
- LI 126 10 L'état où vous me marquez être dans l'oraison n'est pas une oisiveté dangereuse comme vous croyez. Pourvu que vous ayez Dieu et que vous alliez à lui, de quoi vous mettez-vous en peine? Il n'a pas besoin de tous vos efforts. Il faut éviter l'oisiveté et ne pas non plus vous embarrasser de la multitude des actes; il suffit pour vous et pour contenter Dieu que vous soyez en sa sainte présence.

- LI 126 11 Enfin recourez encore une fois à l'oraison et tenez-vous-y dans un état d'anéantissement et de dépouillement devant Dieu de tout ce qui n'est point Dieu. Demandez-lui avec simplicité de coeur les moyens de sortir de l'état de misère où vous êtes. Si vous ne pouvez faire oraison, dites à Dieu que vous ne le pouvez et demeurez en repos; il ne vous obligera pas à l'impossible. Ou dites-lui comme les saints apôtres: "Seigneur, apprenez-moi à prier" et puis demeurez anéantie devant lui comme incapable de tout et ce sera là votre oraison. [...]

À UNE RELIGIEUSE

- IL 127 01 [...] C'est cette sorte de silence qui doit être le partage d'une âme véritablement solitaire et séparée de l'amour du monde.
- LI 127 02 Elle doit demeurer assise et se taire parce que c'est un moyen de s'élever sans cesse au-dessus d'elle-même et il n'y a rien de plus dangereux pour elle que de se laisser arracher de cette conversation divine pour se rabaisser vers les hommes.[...]

À UNE RELIGIEUSE

- LI 128 01 [...] Il est temps de parler peu et faire beaucoup. Que beaucoup de silence, beaucoup d'humilité et beaucoup d'oraison soit votre étude, car c'est là ce que Dieu demande de vous.
- LI 128 02 Vous devez pour cela peu penser, peu désirer et peu savoir; c'est le moyen de vivre content.
- LI 128 03 Le silence est une vertu très utile et très nécessaire pour adorer Dieu, pour le servir en esprit et en vérité, pour résister aux tentations et pour se préserver des péchés.
- LI 128 04 Il faut apprendre à se taire, à dissimuler et à bien parler quand la nécessité le veut et pour ne point excéder sur ce sujet, tâcher de bien observer les règles suivantes:
- LI 128 05 Ne parlez point hors les récréations, sans une grande nécessité et, dans le temps des récréations même, parlez peu. Votre état présent demande que vous soyez fidèle à cela. Et vous ne devez pas dire un seul mot sur ce qui se passe, mais souvenez-vous que votre silence doit être sans fierté.
- LI 128 06 Gardez-vous bien de vous justifier de rien: avouez, au contraire, que vous avez tort, sans néanmoins faire aucun mensonge et gardez le silence en tout lorsque vous ne pouvez parler sans vous justifier. Je ne vois rien en vous qui vous donne lieu de le faire.
- LI 128 07 Vous ne parlerez jamais des affaires de la maison, ni de ce que vous croirez s'y faire contre le bon ordre. Vous vous contenterez de prier Dieu dans ces rencontres et quand on parlera d'affaires et de choses indifférentes, ne dites jamais votre sentiment et cela dans la vue de votre peu d'esprit et de discernement.
- LI 128 08 Demeurez toujours dans le silence dans les petites peines qu'on vous fera et que Dieu seul soit le témoin de votre innocence.
- LI 128 09 Enfin, si après vous être retenue, vous dites ensuite ce que vous aviez à peine gardé et les grâces même que Dieu vous aurait données, vous perdez le fruit de votre silence et vous devez vous en imposer une pénitence. [...]

À UNE RELIGIEUSE

- LI 129 01 [...] Croyez que vous n'avancerez dans la voie de l'amour qu'autant que vous serez fidèle à ne point endurcir votre coeur aux inspirations de la grâce. Vous savez ce que dit le Saint-Esprit par la bouche du prophète: "Si vous entendez aujourd'hui sa voix, donnez-vous bien de garde d'endurcir votre coeur" car ce serait un moyen de l'éloigner de vous peut-être pour toujours...

À UNE PERSONNE DE PIÉTÉ

- LI 130 01 [...] La foi est la voie par laquelle Dieu veut vous conduire à lui et en laquelle vous lui plairez le plus. Peut-être que la nature s'en rebutera, mais que vous importe? Ne vous suffit-il pas de connaître Dieu seul? Certainement cela vaut mieux que toutes les autres connaissances des plus savants docteurs. [...]
- LI 130 02 Non seulement cette voie de foi dans laquelle Dieu vous veut vous est utile, mais elle vous est aussi très nécessaire, car vous savez bien que toute autre voie vous a pensé perdre et vous faire perdre Dieu, dès que vous vous en êtes retirée. [...]

À LA MÊME [QUE 130]

- LI 131 01 [...] Cet esprit de foi dans lequel Dieu vous demande est l'état dans lequel a toujours vécu la très sainte Vierge. C'est pourquoi vous pouvez utilement vous adresser à elle pour la prier de vous conduire à Notre-Seigneur par cette voie et par celle qui lui sera la plus agréable. [...]

À LA MÊME [QUE 130]

- LI 132 01 [...] Regardez toutes choses par les yeux de la foi. Vous ne la devez point quitter pour quelque raison que ce soit.
- LI 132 02 Elle vous en produira un jour plus de bien, plus d'application intérieure, plus d'union à Dieu et de vigilance sur vous-même, qu'un mois de pénitence et d'austérités auxquelles vous êtes tant portée.
- LI 132 03 Croyez-moi, vous en verrez l'effet quoique peut-être vous ne le compreniez pas maintenant.
- LI 132 04 Encore une fois, plus vous entrerez dans une simple vue de foi, plus vous entrerez dans l'état de simplicité d'action et de conduite qui est celui où Dieu vous veut. [...]

À LA MÊME [QUE 130]

- LI 133 01 [...] J'ai bien de la joie, Madame, de ce que vous vivez présentement davantage dans la paix et dans l'esprit de foi.
- LI 133 02 Vous avez raison de dire que dans cet esprit, on voit les choses tout autrement qu'on ne les voit en elles-mêmes sans aller plus avant. [...]